

S Un musée pour les trois guerres

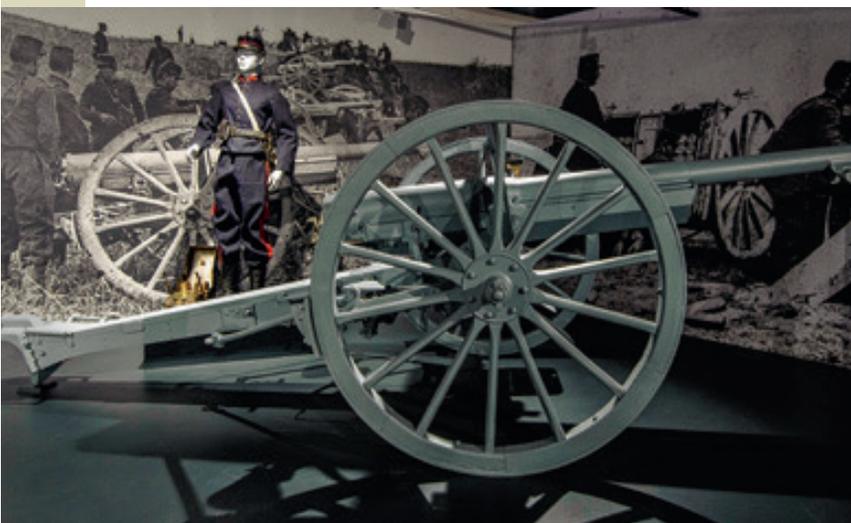
De notre envoyée spéciale,
Joëlle Smets.

Succession d'uniformes, pantalons rouge garance et capotes en laine gris bleuté des zouaves de la guerre de 1870, guêtres et bandes molletières bleues des poilus de 14-18, tenues de camouflage kaki des soldats de la Deuxième Guerre mondiale. Multiplicité de sabres, épées, baïonnettes, mousquetons, revolvers, fusils, couteaux et mitraillettes. Présence de tanks, mortiers, lance-roquettes, motos et autres blindés... Pénétrer dans le "Musée Guerre & Paix en Ardennes" qui a rouvert ses portes après une décennie de travaux et un réaménagement complet de ses collections, c'est partir pour un voyage historique douloureux. La mise en scène de l'institution installée dans le petit village de Novion-Porcien, non loin de la frontière belge, privilégie la gravité. Les dégradés de gris, bruns et verts comme le béton au sol et le métal de la toiture et de la passerelle assombrissent l'atmosphère et appuient la prise de conscience que les années écoulées depuis 1852 ne sont qu'une succession de conflits. On ne sort pas indemne de voir trois guerres majeures s'enchaîner pour saccager et détruire nos pays. Mais le travail de mémoire que nous propose le musée n'est-il pas essentiel ? Comme l'a dit Winston Churchill : « Un peuple qui oublie son passé se condamne à le



revivre ». Après avoir pénétré dans un bâtiment aux allures de camp retranché – l'édifice est recouvert d'un toit végétal évoquant les techniques de camouflage de la Première Guerre mondiale –, le parcours muséal démarre avec la guerre de 1870, mal connue en Belgique. Si ce premier conflit est le moins développé dans le musée, on apprend néanmoins que cette guerre, qui oppose la France impériale dirigée par Napoléon III à la Prusse de Guillaume I^{er}, trouve ses origines en 1815. Après avoir défait Napoléon I^{er}, les pays vainqueurs que sont la Grande-Bretagne, la Russie, l'Autriche et la Prusse se réunissent à Vienne pour fonder un nouvel ordre européen. Ils redessinent les frontières nationales – la France est ramenée à ses frontières de 1791 –, assoient des régimes dynastiques et font reposer les équilibres entre les puissances sur la diplomatie. Mais dans leur nouvelle construction du monde européen, ils ne se soucient pas des aspirations nationales. Et l'avènement de Napoléon III en 1852, qui restaure le régime impérial, va bouleverser la donne. Des conflits éclatent un peu partout en Europe qui voient progressivement la Prusse de Guillaume I^{er} et du chancelier Otto von Bismarck dominer le continent. En juillet 1870, Bismarck provoque la France et la pousse à déclarer

Photos: Agpa©Carl Hoquaert.



franco-allemandes

Dans le village français de Novion-Porcien tout proche de la Belgique, "Guerre & Paix en Ardennes" ouvre ses portes. Visite.



la guerre à la Prusse afin d'achever l'unification allemande et devenir un empire. Des batailles s'engagent dans les Ardennes, qui verront la défaite de l'armée impériale française. Napoléon est fait prisonnier et la République est proclamée en septembre 1870 afin de poursuivre la guerre mais fin janvier 1871, la France est battue. Elle signe un armistice avec l'Allemagne, perd l'Alsace-Lorraine et doit payer une indemnité de guerre de cinq milliards de francs or. C'est un désastre et le début d'un antagonisme terrible entre les deux pays, qui participera aux tensions futures et aux guerres mondiales. L'équilibre européen issu du Congrès de Vienne de 1815 est rompu, qui verra d'autres jeux d'alliance entre les grandes puissances. Deux blocs s'affrontent dans une Europe prospère, qui assoit sa domination économique sur le reste du monde. D'un côté, il y a l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie réunies au sein de la "Triple Alliance", et de l'autre, la France, la Grande-Bretagne et la Russie, unis au sein de la "Triple Entente". Entre eux, c'est la paix armée jusqu'à ce qu'à Sarajevo, le 28 juin 1914, un attentat soit perpétré à l'encontre de l'archiduc François Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois. C'est l'étincelle qui enflamme les rapports entre les nations et déclenche la guerre 14-18. Le conflit crée un nouvel ordre

qui redessine la carte de l'Europe, fait disparaître les empires russe, austro-hongrois et allemand, crée de nouveaux pays, ampute l'Allemagne de 15 % de son territoire et la coupe en deux par le couloir de Dantzig. On le sait, les conditions de ce nouvel ordre européen prépareront le prochain conflit qui deviendra mondial...

14.000 OBJETS

Ainsi les trois guerres franco-allemandes font l'essentiel du parcours muséal, matérialisées par les objets exposés



dans les vitrines. Les avoirs du musée français, constitués au départ par les trois collections privées Alexandre, Avril et Forget, puis enrichis par des achats, dons et dépôts, ne comptent pas moins de 14.000 objets, dont 50 engins lourds, 135 uniformes complets, 28 bustes et 400 coiffes. À ces objets qui matérialisent l'histoire des guerres, le musée rajoute nombre de documentaires, projections de type spectacle, documents audiovisuels, diaporamas et cartes animées. Si ce nouveau lieu évoque grandement le musée militaire, il est davantage car il n'oublie pas les histoires sociale, humaine et technique. Il montre également les progrès dans les transports et les communications comme la haine de l'ennemi ressentie par les populations et se manifestant par des objets aussi cocasses qu'un pique-aiguilles représentant un soldat allemand déculotté ou une pipe ornée d'un cochon coiffé d'un casque à pointe allemand. La vie quotidienne des soldats est aussi abordée à travers notamment la présentation d'éléments de leur paquetage, d'objets fabriqués dans les tranchées, de matériel de cuisine et d'hygiène tels des gamelles, peignes à moustaches ou lotions anti-poux. Aussi militaire soit-il, le parcours historique ne s'achève pas dans le tumulte et le fracas des guerres. La toute dernière salle explique comment le monde actuel s'est construit sur l'héritage des conflits. Dix photos montrent les avancées faites pour la paix, quand d'autres clichés, plus nombreux, attestent que les conflits armés continuent d'agiter le monde depuis 1939-45. « Dans ce dernier espace, nous montrons la réconciliation de la France et de l'Allemagne et les progrès qui sont faits au niveau de la paix. Mais il est vrai que les guerres restent présentes dans le monde », explique Marie-France Devouge, chargée du projet du musée. Les dix images permettent au nouvel espace de s'appeler Musée Guerre et... Paix en Ardennes. **J.S.**

*"Musée Guerre & Paix en Ardennes",
impasse du Musée, Novion Porcien.
Tél. 00/33/3-24.72.69.50.<http://www.guerreetpaix.fr/>*